

"L'X ME FAISAIT RÊVER, ET EN MÊME TEMPS, JE N'AVAIS PAS UNE VOCATION D'INGÉNIEUR TECHNIQUE TRÈS AFFIRMÉE"



Gabrielle Gauthey (82)

BIO EXPRESS

Gabrielle Gauthey (82), également diplômée de Télécom ParisTech et des Mines de Paris, ingénieur général des Mines et titulaire d'un DEA en analyse économique, a débuté sa carrière chez France Télécom, avant d'entrer à la DATAR en 1992 en tant que Directrice du département des investissements étrangers en France où elle a créé le réseau « Invest in France » devenu l'AFI (Agence Française des Investissements internationaux). De 1995 à 1997, elle est conseiller technique, chargée des technologies d'information et de télécommunications du Ministre des Postes, des télécommunications et de l'espace où elle mène l'ouverture du secteur à la concurrence. De 1998 à juillet 2000, elle est Directrice Générale Adjointe de la Sofirad, et Directrice Générale de « Le SAT », le premier bouquet de radio et télévision français par satellite en Afrique. Elle devient en 2000 Directrice des Nouvelles technologies d'information et de communication à la Caisse des Dépôts et Consignations, où elle est responsable du programme « développement numérique des territoires ». Ancien membre du Collège de l'ARCEP (Autorité de régulation des communications électroniques et des postes), elle était, jusqu'en janvier 2015, Vice-présidente en charge du secteur public et défense et gouvernemental et membre du comité de direction du groupe Alcatel-Lucent. Elle est aujourd'hui Directrice des investissements et du développement local à la Caisse des Dépôts et par ailleurs Membre de l'Académie des Technologies, et membre du conseil d'administration de DCNS.

Avec un oncle et un grand oncle polytechnicien, Gabrielle Gauthey (82) perpétue une tradition familiale en intégrant l'Ecole. Aujourd'hui Directrice des Investissements et du développement local à la **Caisse des Dépôts**, elle partage ici ses impressions sur ses années d'études et son attachement à la défense de la femme.

Comment le choix de faire Polytechnique s'est-il réalisé ?

L'X me faisait rêver, et en même temps, je n'avais pas une vocation d'ingénieur technique très affirmée. J'étais bonne élève en maths et physique mais j'étais aussi passionnée de littérature, de langues étrangères et de musique et hésitais avec une carrière de pianiste. L'intégration de l'X relève donc selon moi du hasard. Le côté sportif m'attirait spécialement.

Mon service militaire très international a été l'occasion de côtoyer des milieux très différents. L'ouverture de tous les possibles à l'X est vraiment grisant !

Être une femme a-t-il changé la perception de vos souvenirs à l'X ?

Nous étions en effet une minorité, 23 filles dans ma promo sur 300 étudiants. Nous étions donc très repérées ! Aujourd'hui, lorsque je croise des anciens de ma promo, eux se souviennent de nous mais la réciproque n'est pas forcément vraie. J'ai toujours pensé être chouchoutée mais n'ai jamais eu le sentiment que cela me pesait. J'ai un très bon souvenir de mes années d'études.

La quête de l'autonomie par le travail est-elle pour vous la clé de la place de la femme dans nos sociétés ?

Mes amies commerciales issues d'HEC arrêtaient davantage de travailler que celles polytechniciennes. C'était étonnant. Statistiquement, beau-

coup arrêtaient de travailler au bout de 4 ou 5 ans pour s'occuper de leurs enfants. Parmi mes amies polytechniciennes, pratiquement aucune n'a fait ce choix. En tant que maman, j'encourage mes filles à avoir un bagage qui puisse leur permettre de choisir et de gagner ainsi leur indépendance. C'est également ce que j'essaie de faire au sein de la Caisse des Dépôts où nous soutenons la promotion des femmes via le club Alter-égales. Il existe deux catégories de femmes, celles qui aident les autres et celles qui s'évertuent à rester les happy few. J'ai toujours souhaité appartenir à la première ! Madeleine Albright disait : « *Il y sûrement une place en enfer pour les femmes qui n'aident pas les autres femmes* ». ■

EN BREF

Le groupe Caisse des Dépôts est un groupe public, investisseur de long terme au service de l'intérêt général et du développement économique du pays.

Créateur de solutions durables, il invente en permanence de nouvelles manières d'appuyer les politiques publiques nationales et locales.